

FICHE RESSOURCES

SALLES-ARBUISSONNAS-EN-BEAUJOLAIS

ET SON CHAPITRE DE CHANOINESSES

ZOOMS

Les lettres de Madame de Ruffey ont été trouvées chez un libraire de Dijon avec des papiers sur le chapitre de Salles.

En 1795, Madame de Ruffey vend sa maison de Salles pour aider les anciennes chanoines de Salles dans le dénuement.

On ignore où la dernière prieure de Salles est enterrée.

*jai été bien charme Mon cher papa de recevoir
de vos nouvelle par vous même, je suis bien sensible
a la bonte que vous avez eue de me en donner, je n'ai
pas vu non de Loyal ce qui fait que genore le tems
que partira pour paris ce qui menyage a pruen
mament de vous faire parvenir cette lettre
vous recevrez tout exactement le mesure, mais
nos dames qui prene part de part au nouvelle
de la literature ne le trouve pas interresant, et se
doute que se respice a leurs persuadé de le faire
venir l'année prochaine
il y a plus de la moitié de mes meunier qui on
reput espere que le reste pousset a la legende
laine lon ma dit que lila urivort souvant
se fait deya quelque ver a soy e cette année
pourier vous mon chere papa me faire le
plaisir de faire payer une lettre de Change*

SPÉCIMEN DE L'ÉCRITURE DE MADAME DE RUFFEY

Lettre écrite par Madame de Ruffey, s.d.
cf. bulletin de juillet-décembre 1932 de la Société
des sciences arts et belles-lettres du Beaujolais

OBJECTIFS

- Découvrir un des quatre Sites Patrimoniaux Remarquables du Pays d'art et d'histoire du Beaujolais
- Visiter le musée-prieuré et appréhender la vie des chanoinesse comtesses du chapitre de Salles
- Observer le patrimoine architectural médiéval et moderne

SALLES D'HIER À AUJOURD'HUI

Située à 10 km au nord-ouest de Villefranche-sur-Saône, la commune de Salles occupe une zone de passage entre monts du Beaujolais et plaine. Au 10^e siècle, des moines arrivés de Cluny édifient une première église et un prieuré agrandis aux 11^e et 12^e siècles. En 1300, ils sont rappelés à Cluny et confient le site - qui demeure sous l'autorité de Cluny - à une trentaine de bénédictines venue de l'abbaye de Grelonges, île sur la Saône régulièrement inondée. À partir du 15^e siècle, les donations de jeunes filles issues de la noblesse, attirées par des règles peu astreignantes, font entrer Salles dans une période prospérité. À la fin du 18^e elles reçoivent officiellement le titre de chanoinesse comtesse et passent sous l'obédience de l'archevêque de Lyon. Le décret de 1790 stipulant la fin des ordres religieux met un terme aux projets de développement du chapitre de Salles, notamment à celui de l'architecte Désarnod dont il demeure la cour d'honneur, les deux pavillons d'entrée et l'imposante grille.

En 1841, l'architecte lyonnais Tony Desjardins (1814-1882) entreprend une restauration de l'église Saint-Martin, classée en 1862 Monument Historique. Le 19^e siècle est aussi marqué par la crise du phylloxéra qui a des conséquences non négligeables sur l'activité économique de la commune. Entre 1898 et 1930, le village bénéficie du chemin de fer du Beaujolais (Tacot) qui permet de faciliter les échanges et de désenclaver les campagnes. Au début du 20^e siècle, Salles dispose de plusieurs établissements, tels l'hôtel Cinquin, l'hôtel du commerce ou l'hôtel du chapitre qui permettent à la commune d'accueillir gens de passage et touristes.

En 1975, la commune fusionne avec Arbussonnas, Salles étant le chef-lieu. Dans le bourg, le prieuré s'inscrit au cœur d'un Site Patrimonial Remarquable. Au-delà, des éléments patrimoniaux se distinguent également avec le viaduc du Chemin de fer du Beaujolais et l'ancienne gare, restaurée en 2017 pour accueillir les associations, ou l'église Saint-Laurent d'Arbussonnas dont la restauration extérieure est effectuée entre 2009 et 2016 avec l'aide, entre autres, de la Fondation du Patrimoine qui participe aussi à la restauration, en 2018, de la porte gothique d'accès au cloître de la fin du 15^e siècle, située au sud de l'église et inaugurée en 2019.



Vue de Salles-Arbussonnas-en-Beaujolais
©Service Communication Communauté
d'agglomération Villefranche-Beaujolais-Saône

LEXIQUE

- **Bénédictine** : religieuse appartenant à l'ordre de saint Benoît. La Règle de saint Benoît guide les disciples dans leur vie monastique en communauté.
- **Chanoinesse** : religieuse pouvant être régulière et vivre en communauté, ou séculière et être chargée de missions d'enseignement et d'assistance aux plus démunis.
- **Site Patrimonial Remarquable** : la commune de Salles-Arbussonnas-en-Beaujolais comprend un site Patrimonial Remarquable qui répond à une logique d'ensemble urbain et paysager. Ce site s'intéresse à la fois aux Monuments Historiques (prieuré clunisien, chapitre de chanoinesse) et à leurs abords mais aussi à des secteurs distants du bourg (maisons d'habitation et fermes). L'implication de chaque propriétaire est importante pour le maintien de la qualité des panoramas.

QUELQUES CHIFFRES

Superficie de la commune : **4,35** km²
Nombre d'habitants : **791** en 2017 (**425** en 1901)
Altitude : **247** mètres à **429** mètres

MONUMENTS HISTORIQUES

- Éléments du chapitre : pavillons d'entrée de la place, grille en fer forgée, « douves », classés le 01/08/1935. Le cloître, la salle capitulaire, le parloir, les bâtiments du galop-trot, la maison de la tour des archives ont été inscrits au titre des Monuments Historiques en 2019. Prix départemental « Sauvegarde et entretien » de la Fondation du Patrimoine en 2015 pour la restauration des deux pavillons d'entrée.
- Église Saint-Martin, classée le 31/12/1862

MARIE-VICTOIRE RICHARD DE RUFFEY, DERNIÈRE PRIÈRE DE SALLES

Au 18^e siècle, période prospère du chapitre, Marie-Victoire Richard de Ruffey (1748-1796), fille d'un prébendier au Parlement de Dijon arrive à Salles en 1765 et se distingue dans la manière dont elle administre le chapitre. Désireuse d'exclure toutes les personnes d'une naissance inférieure, elle obtient à Paris, où elle effectue plusieurs voyages, des lettres patentes de mai 1782 enregistrées au Parlement, qui exigent pour l'admission au chapitre de Salles, des preuves de sept degrés de noblesse du côté paternel (trois du côté maternel). L'église de Salles étant dans un état de délabrement avancé, elle entreprend aussi un projet de transformation du chapitre contre l'avis des habitants de Salles, interrompu par la Révolution. Dernière prieure de Salles, Madame de Ruffey s'établit à Dijon où vit son père. Détenue du 1^{er} août 1793 au 28 octobre 1794, puis remise en liberté, elle décède à Dijon après avoir tenté de récupérer ses biens, parvenant à racheter quelques maisons. Madame de Ruffey laisse une vingtaine de lettres datées de 1795 qui témoignent de son attachement au chapitre de Salles.

CONTACTS

Pays d'art et d'histoire du Beaujolais
Service Animation de l'architecture et du patrimoine
nferrand@villefranche.net / 04 74 60 39 53



INFOS

RESSOURCES DU SERVICE

• Fiche communale de Salles faisant partie d'un ensemble de 54 fiches sur le Pays d'art et d'histoire réalisées en lien avec 32 associations.

• Orcel Chrystèle, Ferrand Nathalie (dir.), *Focus, Le Pays d'art et d'histoire du Beaujolais*, 2020, 60 p.

• Orcel Chrystèle, Ferrand Nathalie (dir.), *Focus, L'ombre et la lumière. L'empreinte des femmes dans le Beaujolais du XV^e siècle à nos jours*, 2021, 60 p.

RESSOURCES EN LIGNE

• BASE DE DONNEES ARCHITECTURE ET PATRIMOINE
www2.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine

• DREAL AUVERGNE-RHONE-ALPES
www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr

• UNESCO Global GEOPARK BEAUJOLAIS
www.geopark-beaujolais.com

BIBLIOGRAPHIE

• BOUVARD Emma et ASTRADÉ Laurent, « Reconstitution paléo-environnementale d'un site archéologique insulaire : le prieuré clunisien de Grelonges en bord de Saône (Fareins, département de l'Ain) », dans *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 54 | 2005, mis en ligne le 07 septembre 2008.
http://journals.openedition.org/rae/378

• MARCHAL Corinne, « L'éducation et la culture des chanoinesses nobles dans la France du 18^e siècle », dans *Mélanges offerts à Roger Marchal, De l'éventail à la plume*, Nancy, PUN, 2007, p. 181-194.

• MEHU Eugène, « Salles en Beaujolais - Le prieuré des bénédictins de Cluny. Le chapitre noble des Chanoinesses-Comtesses, avec l'Armorial du Chapitre », dans *Bulletin de la Société des Sciences et Arts du Beaujolais*, Villefranche, 1910.

• Ministère de la Culture, Préfecture de la région Rhône-Alpes, Drac, Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, Chantal Delomier et Tommy Vicard, *Salles-Arbussonnas-en-Beaujolais (69 Rhône) - Le Prieuré (Rhône) : rapport de fouilles archéologiques Elévation et sous-sol*, Inrap, Lyon, 2004, 65 p.

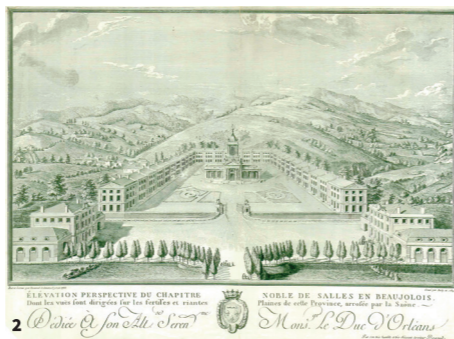
• NICOLIER Anelise « Inscire sa puissance dans la pierre. L'église Saint-Hilaire et les seigneurs de Semur », dans *Revue périodique de la Physiophile*, La Physiophile, 2011, pp.43-46.

PROLONGEMENTS : 2 VISITES GUIDÉES

- Theizé
- Oingt

CRÉDITS PHOTOS

sauf mention contraire
© Ville de Villefranche-sur-Saône



- MOYEN ÂGE
- TEMPS MODERNES
- ÉPOQUE CONTEMPORAINE

LES CHANOINESSES DU CHAPITRE DE SALLES AUX 17^E ET 18^E SIÈCLES

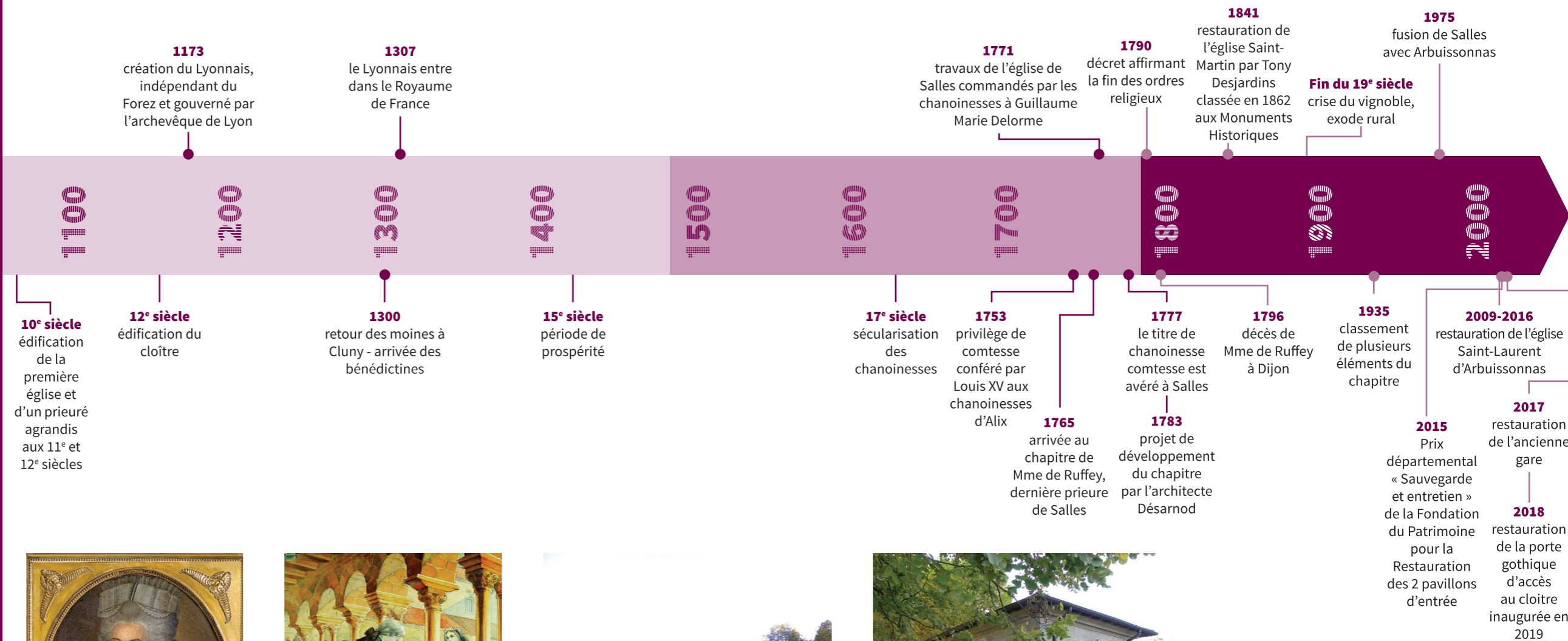
Au fil des siècles, les moniales s'émancipent de la règle de clôture exigée par leur ordre en faveur d'une vie séculière, davantage en adéquation avec leur statut social de jeunes filles issues de la noblesse du Beaujolais, ou d'une noblesse provinciale plus lointaine. Elles deviennent ainsi chanoinesses régulières, puis au 17^e siècle, chanoinesses séculières. Loin d'être spécifique à Salles, l'historien Claude Fleury précise que le titre de chanoinesse « a été pris par toutes les maisons religieuses qui ont pu prouver qu'anciennement elles étaient composées de personnes nobles et pieuses qui pour vivre à l'abri du monde et sans s'en séparer, se réunissaient, ayant chacune leur ménage particulier. Or les dames de Salles étaient sans doute, à la fin du 18^e siècle, de la majeure partie des chanoinesses, celles qui avaient le plus de droits à ce titre. Elles n'avaient jamais changé de coiffure et d'habillement. Leur costume habituel était celui que portaient anciennement les veuves séculières qui se destinaient à la charité* ». La vie des chanoinesses est rythmée par plusieurs actes forts : adoption par une dame professe, prise d'habit, profession et élection de la prieure.

Progressivement, secondées financièrement par leur famille, elles se démarquent par un mode de vie de plus en plus aristocratique. Elles se font construire des maisons individuelles, ne vivant plus en communauté et ne s'interdisent pas de posséder, vendre et s'enrichir. En témoigne la vente que Bénigne Bethy, dame de Salles, fait en 1617, au profit d'une certaine Charlotte de Montchanin, de sa maison, cour et jardin, situés dans l'enclos de la maison de Salles. Elles entretiennent une vie sociale, recevant des hôtes et se mariant quelquefois. La Révolution marque la fin du chapitre et la disparition des dames de Salles. Subissant de plein fouet les conséquences de cette période mouvementée, les chanoinesses quittent le cloître pour rejoindre leur famille ou s'exiler.

*FLEURY Claude, *Histoire ecclésiastique pour servir de continuation à celle de M. l'abbé Fleury*, Paris, Le Mercier, 34 volumes, 1719-1734, tome VI, p. 880.



Le cloître de Salles-Arbussonnas-en-Beaujolais
©Service Communication Communauté d'agglomération Villefranche-Beaujolais-Saône



1. Vue du cloître de Salles
2. Désarnod, élévation du Chapitre de Salles
3. Colonnes du Prieuré
4. Mulnier de Barneval, Marie-Victoire Richard de Ruffey (1748-1796), élue prieure de Salles en 1779, Collection privée
5. Le cloître de Salles au temps de sa splendeur, aquarelle de Luc Rodobert, 1905. E. Méhu, Salles-en-Beaujolais, Société des sciences et arts du Beaujolais, 1910, figure 78
6. Le viaduc de Salles
7. La gare de Salles